

MARCHE AUX FLAMBEAUX ET LACHER DE LANTERNES CHINOISES



Pour la troisième année consécutive, l'ASBL « DU COTE DES CHAMPS » organise sa soirée de lâcher de lanternes chinoises.

« Gens de Nivelles » l'avait annoncé, mais surtout Olivier, le trésorier de l'ASBL, avait créé l'évènement sur Facebook. Les réactions ne se sont pas fait attendre. Plus de trois cents lanternes ont été réservées et payées, ainsi qu'une centaine de flambeaux.



Toute la semaine, les membres de l'ASBL ont scruté la météo. Et Annie avait vu juste, la météo allait se montrer clémente le temps de l'évènement.

Il n'était donc pas question de le reporter au vendredi suivant. Vendredi après-midi, Annie nous annonce une bonne nouvelle, Etienne, son époux, n'a pas encore planté une terre de cinq hectares sise derrière la chapelle à Hanneliquet. Le couple nous propose d'en disposer et de niveler la partie longeant le sentier. C'est de bon cœur que nous acceptons leur proposition.



Samedi après-midi, malgré quelques gouttes d'eau, le moral reste au beau fixe, bien que le vent souffle au-delà des prévisions.

Sur le coup de 16h30, Jean-Paul arrive avec sa remorque sur laquelle on charge le matériel rangé dans le garage de Gene et de Joël et Françoise.

Pendant que certains montent les tonnelles et le bar, d'autres placent des brûlots aux abords du champ. Un tonneau est chargé de bois auquel on boute le feu. Cela permettra de se réchauffer durant la soirée.



Tandis qu'Olivier et son équipe terminent de préparer les tables sur le parking de l'église, les signaleurs se mettent en place.



Cinq tables sont ouvertes et la distribution est rondement menée. Il faut dire qu'Olivier a réparti les participants sur plusieurs tables par ordre alphabétique.

On s'est dit qu'avec tout ce monde, on partirait au plus tôt vers 19h45. Eh bien non, à 19h37, quand les cloches ont sonné « au perdu », le cortège a démarré.



Tous les flambeaux ne sont pas encore allumés car il fait encore clair.

Vers 20h00, la queue du cortège, la lanterne sous le bras, franchit la chapelle.

Plus de six cents personnes sont présentes sur le site.



A peine arrivés, certains ont déjà déballé les lanternes avec toute la prudence requise car leur enveloppe composée de feuilles de riz est fine et fragile. Les instructions données par Isabelle ont bien été mises à profit.

Une partie des participants lâchent directement leurs

lanternes, d'autres préfèrent attendre l'obscurité.



Le vent est de la partie et ne facilite pas toujours l'envol des lanternes et encore moins l'allumage du bloc de cire qui prend un certain temps pour s'enflammer. Certains se mettent à genoux et en cercle, ils forment un paravent humain, la lanterne posée à ras du sol. Tous les trucs sont bons pourvu que ça fonctionne.

Quand, enfin la flamme illumine l'intérieur de la lanterne, il faut



encore compter nonante secondes avant que la force ascensionnelle soit suffisante pour la voir s'élever dans le ciel.

Habillée d'une veste fluo, Françoise aide les participants à ouvrir leur lanterne. Il faut être deux pour le faire, surtout avec le vent. Les flambeaux commencent à faiblir, le soir tombe petit à petit.

Malgré quelques situations cocasses, la bonne humeur reste de mise.



Durant l'après-midi, Isabelle a éparpillé une quarantaine de brûlots dans le champ. On commence à mieux distinguer leur flamme. C'est l'heure à laquelle on ne distingue plus le chien du loup.



Les papas qui ont été scouts dans leur jeunesse n'hésitent pas à montrer leur savoir-faire dans l'art du « comment bien allumer sa lanterne », sous l'œil attentif des enfants et surtout admiratif de leur épouse.

Certains participants ont choisi d'utiliser un flambeau planté en terre pour allumer leur lanterne au risque d'enflammer les feuilles de riz, il est vrai qu'avec du maïs, on aurait pu faire du pop-corn.



Du bord du champ, on peut admirer les vignes plantées autour de la ferme Hanneliquet. Elles appartiennent à la famille HAUTIER qui a déjà produit du vin blanc et du vin rosé. Les premières bouteilles de



vin rouge sont attendues pour le mois de juin et des bulles pour la fin de l'année.

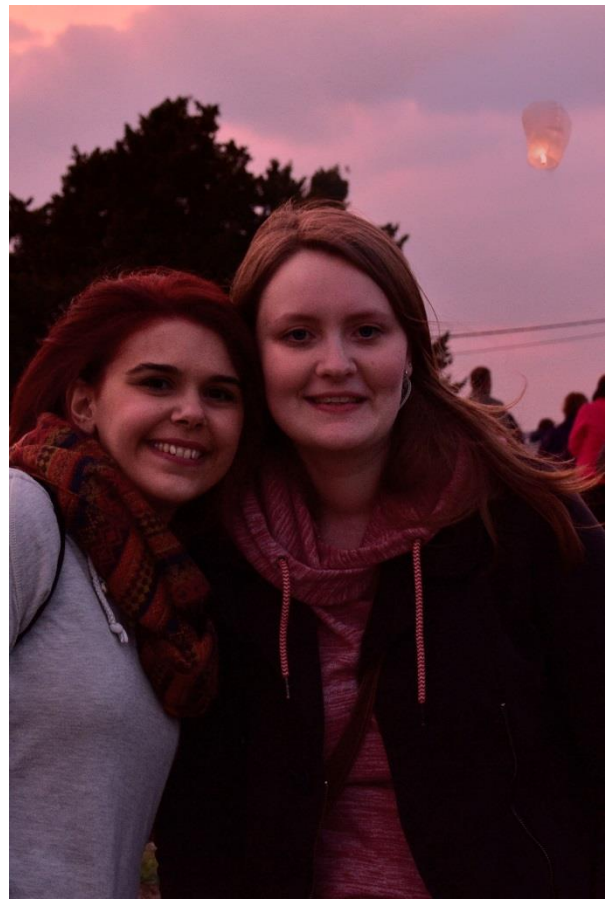
Longeant les vignes, un champ de colza est déjà en fleur, ce qui fera le régal des abeilles qui n'ont guère profiter des premières floraisons à cause du mauvais temps.



Françoise, Jean-Paul, Dimitri, Yasmine, Isabelle, Dolores, Johan, Patrice, Eric, Philippe, Tony, Renaud et un fils à Romano, Olivier B. et Olivier F., Renaud et Annie s'activent dans le champ et offrent leur aide aux participants.



Le soleil se couche, il ne pleut pas, cependant le Dieu Eole s'excite encore quelque peu.



Pour les petits comme pour les grands, les lanternes chinoises renferment quelque chose de magique surtout lorsque chacun fait un vœu au moment de les lâcher.



Volera, volera pas, un peu de rase-motte, un peu de stagnation, puis soudain, le vent soulève la lanterne et l'emporte haut dans le ciel, jusqu'à ce qu'elle ne représente qu'un tout petit point lumineux qui va se confondre rapidement avec les étoiles.

On se trouve sur les hauteurs de Baulers, à la ferme Hanneliquet, sur un des deux points les plus élevés du village.



Le lieu d'envol des lanternes chinoises est particulier à plus d'un titre, il a servi de terrain de football aux jeunes du village à une époque qu'on peut aujourd'hui qualifier de lointaine, pour preuve cette photo.

Ensuite, c'est ici que s'est déroulée la bataille de Baulers le 16 mai 1940, confrontant les armées françaises et allemandes, c'est donc aussi un lieu d'histoire et de mémoire.

Petit rappel des faits :

« Le 16 mai 1940, deux Bataillons du 43^{ème} Régiment d'Infanterie se trouvaient à Baulers. Ils avaient ordre de développer un front devant Nivelles, aux lisières de Baulers, face à l'Est et de le tenir coûte que coûte jusqu'à la nuit.

Le Régiment avait effectué un premier point de regroupement à Malplaquée et dans l'après-midi, le 1^{er} Bataillon avait pris position sur les hauteurs de la ferme Hanneliquet et devait tenter d'entrer en liaison avec l'1^{er} RI qui aurait dû se trouver à l'intersection de la chaussée de Bruxelles et de la voie ferrée, le 2/43 s'était arrêté à Alzémont et aurait dû faire de même avec le 110^e RI à Thines. Le PC du Régiment était installé à la ferme du Chapitre.

Cependant, les unités encadrantes étaient absentes. Le flanc gauche du 1/43 et le flanc droit du 2/43 sont découverts.

Le CRMA reçoit l'ordre de protéger le flanc gauche. Juste après avoir réaménagé les défenses, le 22^e Tirailleurs Algériens se dirige vers le 2/42, des automitrailleuses suivies par de l'infanterie portée le talonne.

Vers 18 heures, six automitrailleuses arrivent de Malplaquée par le Nord.

A 19h30, l'ennemi effectue un large mouvement d'encercllement en contournant la ferme Hanneliquet par le Nord.

Les chars qui suivent bombardent la ferme, un obus traversera la toiture de la grange où se repose une partie du Bataillon du 1/43.

Le canon anti-char de 25 mm situé à une vingtaine de mètres au sud de la ferme est mis en batterie. Des mitrailleurs sont disposés derrière la haie qui longe la grange.

Lucien CAUDMONT est envoyé en reconnaissance avec son groupe avec mission de rapporter quelques renseignements et aussi de se défendre à la grenade contre des chars. Lors d'un contact avec l'un d'eux, Lucien CAUDMONT en tête de son groupe a ordonné l'attaque à la grenade. Il a couru vers le char pour se placer le plus rapidement possible dans son angle mort afin de placer une grenade sous les chenilles.

Lucien n'a pas eu le temps d'arriver car le char avait manœuvré la tourelle et une balle le frappa en plein front. La mort fut instantanée. Les faits se sont passés entre 19 et 21 heures. Le corps de Lucien aurait donc été ramené et déposé d'abord dans la cour de la ferme Hanneliquet, derrière des mitrailleuses, puis déplacé contre une haie.

Une section commandée par l'adjudant-chef ALLAIES quitte la ferme pour tenter de prendre les automitrailleuses à revers. Finalement, le canon de 25 en viendra à bout de deux d'entre elles.

Entre temps, l'attaque allemande est fulgurante. Elle arrivera par le « mamelon » surplombant la ferme. Les soldats français défendant la cour ont été balayés par une première rafale. Un des tireurs, COLINO est blessé à la jambe et au poignet. Un allemand qui était parvenu jusqu'au mur d'enceinte de la ferme sera descendu par PARCOS, son corps gisant sur les pavés de la cour.

Ensuite, l'attaque s'est portée sur le canon de 25 qui sera mis hors d'usage. NAYE, le chargeur du canon et FERTIN sont blessés. Lorsqu'ALLAIES revient, il ne peut que constater l'âpreté de la bataille.

Le combat durera jusqu'aux dernières lueurs du jour, les Allemands augmentant le tir et envoyant des balles traçantes.

Mais la Compagnie tient bon. Les automitrailleuses sont arrêtées. Il va faire nuit.

A 21h30, le 43^e RI reçoit l'ordre de décrocher et d'éviter la ville de Nivelles en la contournant par l'est. Les blessés sont chargés sur la chenillette et le matériel sur les voiturettes. Le 43^e RI quitte la ferme, laissant derrière lui le cadavre de Lucien CAUDMONT et celui d'un soldat allemand.

Ce n'est quelques jours plus tard que Joseph BURTON, habitant du hameau d'Alzémont, découvrira le corps de Lucien CAUDMONT. Celui-ci sera enterré dans la prairie qui longe l'arrière de la ferme Hanneliquet. Le 10 octobre 1940, son corps est inhumé au cimetière de Baulers ».

Vous pouvez lire la suite sur : http://www.maisondusouvenir.be/bataille_de_baulers.php.

Chaque année, l'ASBL « DU COTE DES CHAMPS » commémore à la ferme Hanneliquet cette bataille et ses morts.



La lanterne est prête à s'envoler, il ne reste plus qu'à faire un dernier vœu.







Patrice apporte son aide aux participants non accompagnés, il a même mis son casque de sécurité, sait-on jamais que le ciel lui tomberait sur la tête.

Puis, soudain, sa tête se transforme en lanterne magique, la fée Carabosse lui ayant jeté un sort, c'est à son tour de s'élever vers le ciel.

Depuis, on ne l'a plus revu, son épouse est toujours à sa recherche.



L'ASBL a prévu quelques dizaines de lanternes supplémentaires, Olivier les distribue parcimonieusement aux participants prêts à retenter l'expérience.



Le bar est composé de deux tonnelles et de deux grandes tables. En peu de temps, près de huit cents boissons sont distribuées. Geneviève, Louis, Christian et Joël assurent le service.



Une demoiselle très heureuse d'être là, nous déclare passer une bonne soirée. Elle fête son anniversaire. Il n'en faut pas moins pour le lui souhaiter en cœur. Joël lui offre un verre au nom de l'ASBL.

L'ambiance est douce, presque feutrée. Les dernières lanternes s'envolent vers le ciel. On se dit au revoir et à l'année prochaine.

En moins d'une demi-heure tout est démonté et rangé dans la remorque de Jean-Paul.

Il est vrai que Muriel a prévu une soupe à l'oignon pour se réchauffer, cela aura certainement boosté certains à activer le rangement.

Compte-rendu rédigé par Joël

Merci à Andrea BELSKY pour ses photos, belles comme d'habitude. Merci à Annie et Etienne pour le champ.

